

Le patriarche Cyrille pendant son entretien avec le pape François (17 mars 2022)

Prise de position du Département des affaires extérieures du Patriarcat de Moscou

Il est regrettable qu'un mois et demi après son entretien avec le patriarche Cyrille, le pape François ait choisi un ton inapproprié pour communiquer le contenu de cet entretien. De telles déclarations ne devraient guère contribuer à un dialogue constructif entre l'Eglise catholique romaine et l'Eglise orthodoxe russe, qui est justement nécessaire en ces temps. [...] Bien sûr, nous vivons dans d'autres champs d'information : Les médias occidentaux n'ont pas ou peu rapporté certains des faits sur lesquels je souhaite attirer votre attention.

Le patriarche Cyrille a par ailleurs souligné que le conflit avait commencé en 2014 avec les événements de Maïdan à Kiev, qui ont conduit au changement de gouvernement ukrainien. Il a notamment évoqué les événements d'Odessa et leurs conséquences : « Dans cette ville, il y a eu un rassemblement pacifique d'habitants russophones qui ont défendu leur droit à utiliser leur langue maternelle et leur culture. Ce rassemblement pacifique a été attaqué par des représentants de groupes nazis : ils ont commencé à frapper les manifestants avec des bâtons. Les gens ont commencé à chercher refuge dans la maison des syndicats située à proximité. C'est alors que quelque chose de terrible s'est produit : le bâtiment a été fermé puis incendié. Les gens ont essayé de s'échapper en sautant du deuxième ou du troisième étage et, bien sûr, ils sont tombés. Ceux qui s'approchaient des fenêtres et n'osaient pas sauter dehors étaient abattus d'en bas. Nous avons suivi tout cela pratiquement en direct à la télévision. Cette leçon effrayante d'Odessa a influencé la décision des habitants du sud-est de l'Ukraine de défendre leurs droits ».

Le patriarche Cyrille a rappelé qu'à la fin de l'ère soviétique, la Russie avait reçu l'assurance que l'OTAN ne bougerait pas d'un pouce vers l'est. Cette promesse a toutefois été rompue et les anciennes républiques soviétiques baltes ont également rejoint l'OTAN. Il en résulte une situation extrêmement dangereuse : les frontières de l'OTAN ne se trouvent qu'à 130 kilomètres de Saint-Pétersbourg et le temps de vol des missiles n'est que de quelques minutes. Si l'Ukraine avait été admise dans l'OTAN, le temps de vol vers Moscou ne serait également que de quelques minutes. La Russie ne pouvait et ne devait en aucun cas permettre cela.

En conclusion, le patriarche a souligné : « Bien sûr, cette situation est pour moi liée à une grande douleur. Mon troupeau se trouve des deux côtés de la confrontation, il s'agit en majorité de personnes orthodoxes. Une partie des personnes qui se trouvent dans la confrontation fait partie de votre troupeau. C'est pourquoi, indépendamment de la géopolitique, je voudrais poser la question de savoir comment nous et nos Églises pouvons influencer l'état des choses. Comment pouvons-nous contribuer à la pacification des belligérants, dans le seul but de promouvoir la paix et la justice ? Dans les circonstances actuelles, il est très important d'éviter une nouvelle escalade ». La réponse du pape François a été correctement reproduite par le Vatican News Service dans un rapport du 16 mars.

Source (russe) : <<https://mospat.ru/news/89214/>>

Résumé du sermon du Patriarche Cyrille au 6 mars 2022 à Moscou

Une guerre métaphysique ?

Source : <https://www.europeantimes.news/de/2022/03/Der-Krieg-des-Moskauer-Patriarchen-Kirill-hat-eine-metaphysische-Bedeutung-gegen-die-Schwulenparade/>

Le 6 mars 2022, le patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie a célébré la Divine Liturgie dans la cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou. A la fin de l'office, le primat de l'Eglise orthodoxe russe a prononcé un sermon[1].

Sa déclaration, dont la rhétorique anti-occidentale vise à justifier la guerre, était la suivante : « Depuis huit ans, il y a des tentatives de détruire ce qui existe dans le Donbass. Et dans le Donbass, il y a un refus, un rejet fondamental des soi-disant valeurs proposées aujourd'hui par ceux qui prétendent à la puissance mondiale. Aujourd'hui, il y a un tel test d'allégeance à ce gouvernement, une sorte de passeport pour ce monde 'heureux', le monde de la surconsommation, le monde de la 'liberté' visible. Sais-tu ce qu'est ce test ? Le test est à la fois très simple et terrible - c'est une gay pride. Demander à beaucoup de faire une gay pride est un test de loyauté envers ce monde très puissant ; et nous savons que si les gens ou les pays refusent ces demandes, ils n'entrent pas dans ce monde, ils lui deviennent étrangers ».

Il ajoute : « Si l'humanité reconnaît que le péché n'est pas une violation de la loi de Dieu, si l'humanité accepte que le péché est l'une des options du comportement humain, alors la civilisation humaine s'arrêtera là. Et les gay prides doivent montrer que le péché est l'une des variations du comportement humain ».

La guerre « n'a donc pas seulement une signification politique. Nous parlons de quelque chose d'autre et de bien plus important que la politique. Nous parlons du salut des hommes, de l'endroit où l'humanité va atterrir, de quel côté de Dieu le Sauveur qui vient dans le monde en tant que juge et créateur, à droite ou à gauche ... Tout cela indique que nous sommes entrés dans une bataille qui n'a pas de signification physique, mais une signification métaphysique ».

Et le camp que vous choisissez « est aujourd'hui un test de notre fidélité au Seigneur, de notre capacité à confesser notre foi en notre Sauveur ».

Enfin, il prie pour les soldats dont nous supposons qu'ils ne sont pas les « forces du mal » de l'armée ukrainienne : « Prions pour que tous ceux qui combattent aujourd'hui, qui versent le sang, qui souffrent, participent aussi à la joie de la résurrection dans la paix et le calme ».

[1] <http://www.patriarchia.ru/db/text/5906442.html>